

En situation palliative, quelle place et quelles fonctions donner au silence dans la relation patient-psychologue ?

Alexandra Planchin, psychologue, USP de l'hôpital Le Raincy Montfermeil (GHT-GPNE) et EMASP de l'hôpital de Meaux (GHEF)

Introduction

Dans le cadre de ma recherche initiée en 2017 (réalisation de mon Diplôme Universitaire « Accompagnement et fin de vie »), j'ai constaté, tant dans l'analyse des écrits étudiés que dans la réalité des pratiques, que le silence faisait partie intégrante de la communication soignants-soignés. En revanche, l'analyse du silence spécifiquement dans l'entretien psychologique n'a été que très peu, voire pas du tout, explorée.

Objectifs de l'étude

J'ai donc souhaité solliciter mes collègues psychologues.

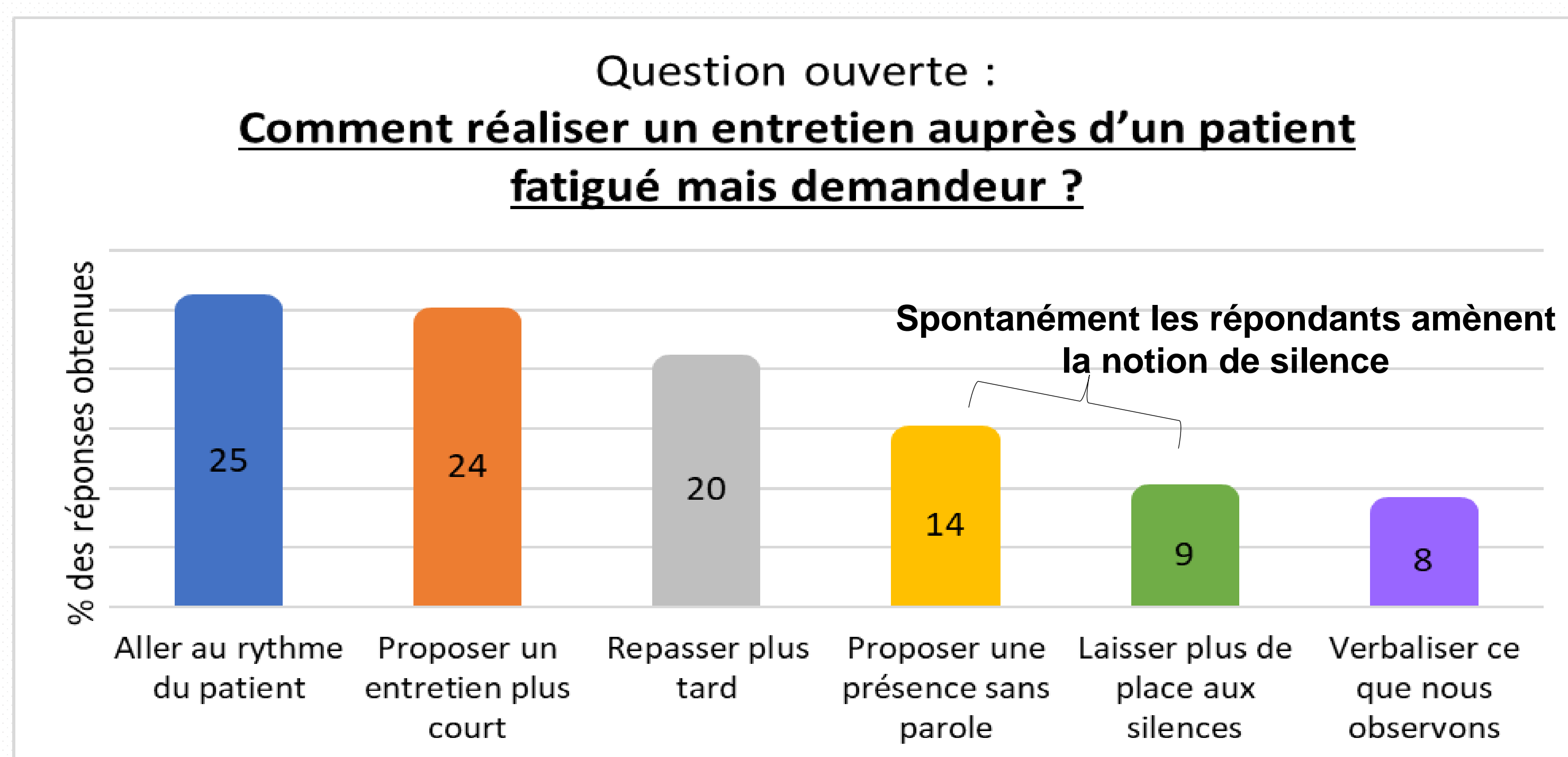
L'objectif étant de partager et croiser nos observations cliniques afin d'apporter un éclairage supplémentaire à la littérature existante et obtenir des éléments de compréhension concernant la place du silence, ses fonctions, et ainsi tenter de l'apprivoiser.

Matériel et méthode

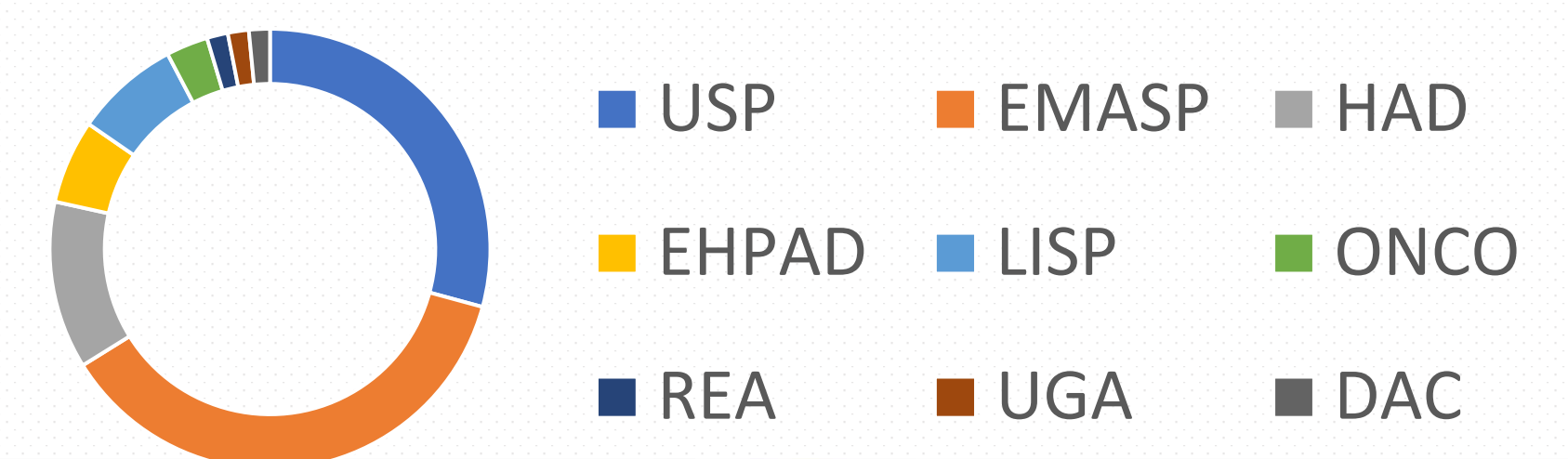
Réalisation d'un questionnaire Google Forms à réponses ouvertes ou fermées à destination de **psychologues exerçant auprès de patients en situation palliative**.

Résultats

65 répondants, tous ayant déjà observé des moments de silence au cours de leurs entretiens.



Lieux d'exercices des répondants



Le silence serait ...

Une disposition d'écoute

Une présence contenante, respectueuse et bienveillante. Être là auprès du patient sans lui parler, tout en étant vraiment avec lui.

La continuité de la relation d'accompagnement

Et également la reconnaissance de la demande du patient.

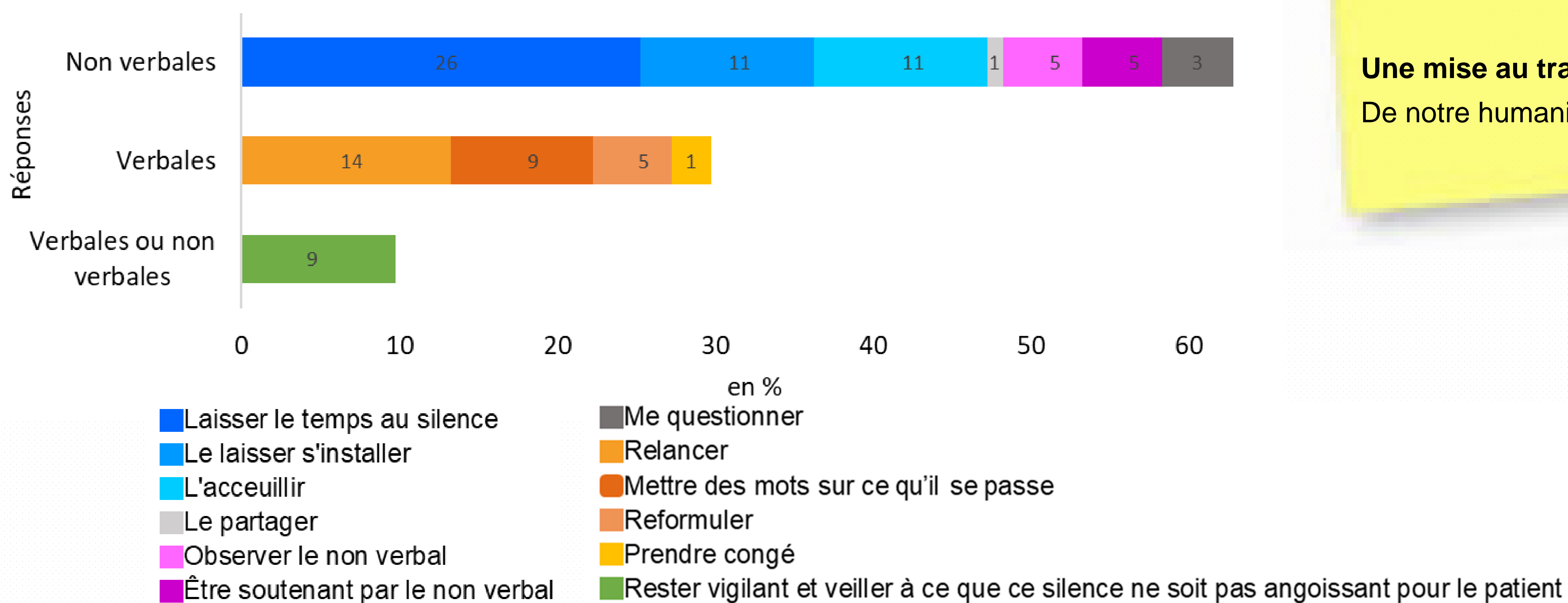
Fonction de réassurance psychique

Une mise au travail chez le patient et le psychologue

De notre humanité mais aussi de notre impuissance.

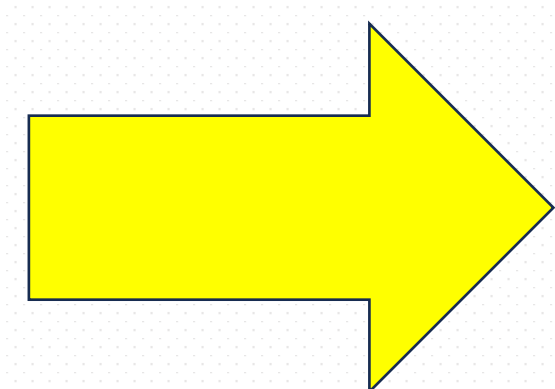
« Comment réagissez-vous lorsqu'un moment de silence survient lors d'un entretien ? »

(Tableau des verbatims recueillis triés par mode de communication)



La présence silencieuse est considérée comme un soin (92% des répondants)

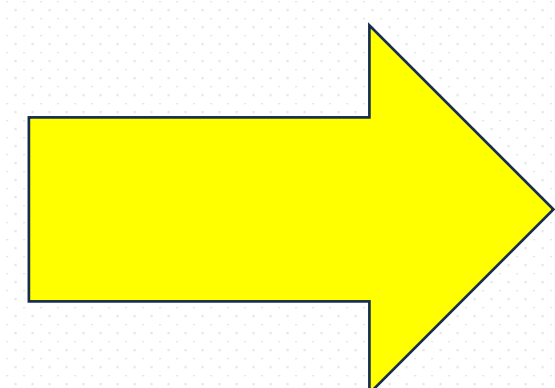
Les rôles du silence



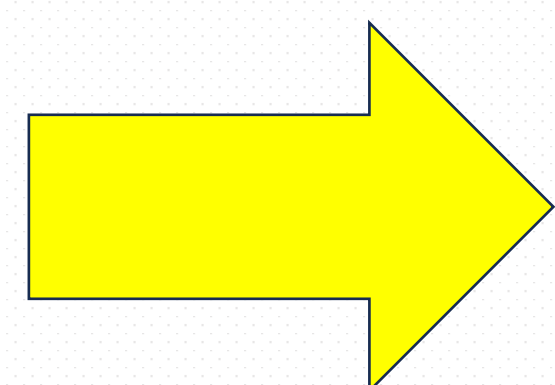
Un outil utile dans la relation

Un temps de réflexion, d'introspection, d'élaboration et de partage.

Un marqueur émotionnel (temps pour vivre ses émotions qui sert au patient mais également au psychologue).



Un mouvement de défense psychique qui viendrait **protéger le sujet** face à une réalité compliquée à entendre ou admettre.



Un moment d'apaisement, de répit et de mobilisation des ressources chez le patient.

Conclusion

Le silence n'est pas quelque chose d'anodin.

Emanant du patient ou du psychologue, il est souvent chargé de sens et a toute sa place dans l'entretien psychologique.

A lui seul, le silence est en lien à l'autre, en deçà, au-delà et autour de la parole.

De manière générale, chaque personne, psychologue ou non, peut dans ses relations au patient donner au silence une dimension positive orientée vers le bien-être de l'autre.